

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

XIV

— La lettre que vous m'avez arrachée des mains contient ce que je veux savoir...

— J'ai été aimée jadis par Robert Vallerand... Je l'ai aimé. Je me suis donnée à lui... De cet amour est née l'enfant qu'il m'a prise et que je réclame... Mon père en m'imposant un mariage odieux, a fait de moi la plus malheureuse des femmes... Aujourd'hui je veux retrouver ma fille et ne plus vivre que pour elle...
•Rendez-la moi, madame!...



Un voyageur entra dans la salle commune où brillait un bon feu.

— Cette lettre est cachetée et ce qu'elle renferme m'est inconnu.

— Vous devez la remettre, cependant ?

— A celui dont elle porte l'adresse et qui seul aura le droit d'en briser le cachet...

— Serez vous assez cruelle pour me torturer par un silence implacable ?...

— Je n'ai rien à vous dire...

— Vous savez qui je suis...

— Je vous ai vue hier pour la première fois... J'ignore tout de vous, jusqu'à votre nom...

— Pour la troisième fois, je vous le répète, je ne sais rien... Il est donc inutile de me questionner plus longtemps, je ne répondrais pas.

— A quoi bon tant de rigueurs ?... s'écria Marguerite presque étouffée par les sanglots. Votre obstination est inutile, autant qu'elle est cruelle ! Vous vous taisez en vain... Ce que je ne puis faire, la justice le fera... Je dirai, je prouverai que Robert Vallerand avait une fille... Je prouverai que cette fille est la mienne. Les registres de l'état civil de Romilly, l'attesteront comme moi ! Il faudra qu'on sache ce qu'est devenue cette enfant, pour la mettre en possession de l'héritage de son père... il faudra qu'on